



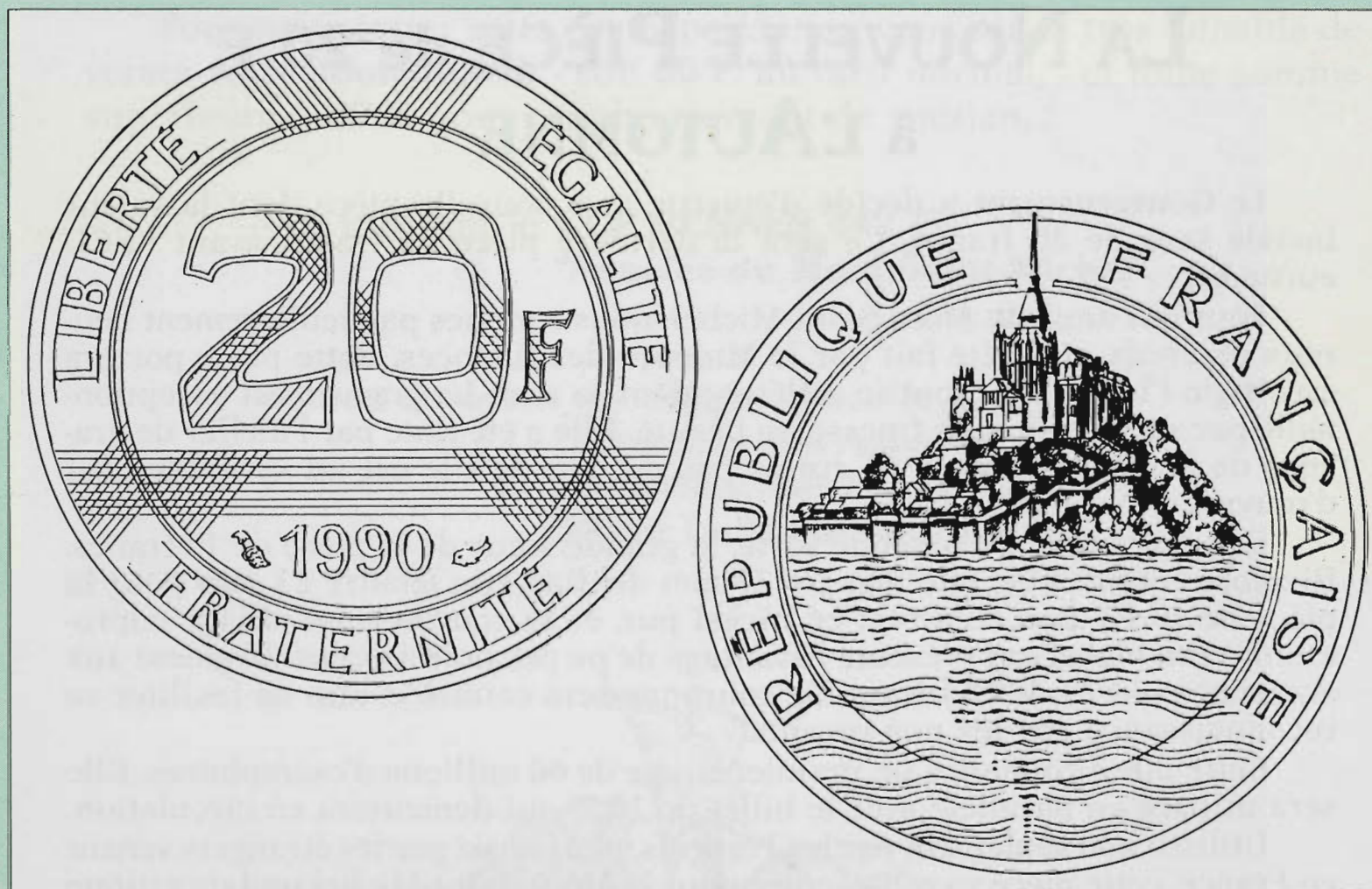
LES ANNALES DU MONT St-MICHEL

118^e Année – N° 2



Avril - Mai 92

BULLETIN DU PÈLERINAGE
ET DE L'ARCHICONFRÉRIE



Le Mont-Saint-Michel à l'honneur
avec la nouvelle pièce de 20 francs.

"Là où se trouve votre trésor, là-aussi sera votre cœur".

Luc XII.34

*Posséder de l'argent n'a rien d'immoral... C'est l'image qu'on en fait
et l'emploi de notre temps qui construisent notre éternité.*



Nous avons le plaisir d'offrir à nos lecteurs cet article que M. Consigny a écrit spécialement pour les "Annales" et qui présente la nouvelle pièce de 20 F. à l'effigie du Mont-Saint-Michel.

"Nous remercions bien vivement M. le Directeur des Monnaies et des Médailles pour l'accueil chaleureux qu'il nous a réservé Quai de Conti, à Paris, et pour ce témoignage de l'intérêt qu'il porte au Mont-Saint-Michel.

LA NOUVELLE PIÈCE de 20 F. à L'AUTOMNE

Le Gouvernement a décidé d'émettre une nouvelle pièce dont la valeur faciale sera de 20 francs. Ce sera la dernière pièce en francs avant l'ECU européen.

Pour nos amis du Mont-Saint-Michel, nous sommes particulièrement heureux du choix qui a été fait par le Ministre des finances. Cette pièce portera en effigie l'image du Mont se reflétant dans la mer. La gravure est exceptionnelle par sa précision, sa finesse, sa beauté. Elle a été faite par l'atelier de gravure de la Monnaie, et je ne crains pas de dire qu'elle est un véritable chef d'œuvre.

Cette pièce est, en quelque sorte, la grande sœur de la pièce de 10 francs. Bicolore comme elle, elle mesure 27 mm de diamètre (contre 23 mm pour la pièce de 10 F.). Son cœur est en nickel pur, et sa couronne en alliage cupro-aluminium-nickel qui présente l'avantage de ne pas noircir, contrairement aux anciennes pièces de 10 francs. Sa couronne sera cannelée, afin de faciliter sa reconnaissance par les non-voyants.

Cette pièce connaîtra un premier tirage de 60 millions d'exemplaires. Elle sera utilisée en parallèle avec le billet de 20 F. qui demeurera en circulation.

Utilisée non seulement par les Français, mais aussi par les étrangers venant en France, cette pièce va représenter pour le Mont-Saint-Michel un fantastique instrument de publicité et d'attraction.

Comment ne pas s'en réjouir pour le Mont, à coup sûr l'un des beaux sites du monde, et déjà l'un des plus visités.

Pierre CONSIGNY,
Directeur des Monnaies et des Médailles

A NOS AMIS LECTEURS

* *
*

Vous recevez régulièrement les "Annales du Mont-Saint-Michel".

Vous n'ignorez pas qu'elles sont servies sur abonnement.

Aussi, avant de vous adresser une lettre personnelle vous rappelant la date de votre dernier paiement, nous vous faisons un appel général. Si vous n'avez rien réglé au cours de cette année 1992, il se peut que vous receviez cette lettre dans les jours qui suivront.

Pour nous éviter cette correspondance, vous seriez très aimable de verser votre **abonnement** - soit **60 F.** au tarif normal, - et toute somme supérieure à 60 F. pour un abonnement de soutien,

— en utilisant le **CCP RENNES 442 C**
"Annales du Mont-Saint-Michel".

— ou en envoyant un chèque bancaire à :
"Direction des Annales"
Presbytère, BP 1
50116 Le Mont-Saint-Michel.



LE MOT DU RECTEUR

“MON PÈRE, FAITES QUELQUE CHOSE POUR NOUS...”

Des lettres avec ces demandes, j'en reçois régulièrement. Et les raisons suivent : *“Ma fille a des problèmes à l'école, moi-même, sa mère, je rencontre toutes sortes de difficultés : je crois que quelqu'un nous fait du mal !”*.

On vient aussi me trouver pour me dire : *“Nous avons de gros problèmes. Nous sommes bien pris. Nous savons qui nous fait cela : quelqu'un de nos proches voisins. Voici les preuves...”*.

* *
*

Bien évidemment, j'accueille et j'écoute, mais les certitudes sont là chez nos interlocuteurs, très ancrées.

Au Mont-Saint-Michel, nous sommes dans un lieu saint depuis le 16 octobre de l'année 709. Les croyants y viennent avec l'intention d'y rencontrer Dieu. On ne repart pas d'un “pèlerinage” comme on y est venu. Quelque chose doit changer dans la vie du pèlerin.

Ce sanctuaire est, pour le croyant, avant tout un lieu de prière, un lieu où l'on se défait du mal et du péché par l'intermédiaire d'un combattant privilégié de Dieu, saint Michel. Aussi je propose à mes visiteurs de prier Dieu-Trinité : Père, Fils, Esprit-Saint. Ne serait-ce que par un signe de croix. Les prières proposées pour la dévotion à saint Michel tendent de plus en plus à devenir des appels pleins de confiance.

Mais pour entrer dans l'intimité de Dieu, il faut un cœur purifié. La réconciliation ne pourra pas toujours aller jusqu'au sacrement. Il y a cependant une démarche à proposer sur ce chemin-là. L'Évangile est formel et le dit dans un texte très clair : *“Si quelqu'un maudit son frère... Si ton frère a quelque chose contre toi... Va d'abord te réconcilier avec ton frère... Accorde-toi vite avec ton adversaire...”*. (Matthieu, v, 23-25).

Il n'est jamais facile de proposer cette démarche. Mais si on parvient à obtenir le pardon envers tel ou tel “frère soupçonné”, ce sera très bien. La prière

qui suit a beaucoup plus de chance d'être écoutée de Dieu. Les situations ont quelque possibilité de se normaliser. Rien ne s'oppose à la grâce. La Trinité Sainte peut habiter l'âme, tant de celui qui l'invoque que de celui qui était regardé pour “responsable”. La réconciliation est le moyen privilégié pour améliorer les rapports entre les hommes et les libérer.

* *
*

Mes visiteurs attendaient plutôt autre chose de ma part : ils étaient venus pour que je proclame un long “exorcisme” et qu'un miracle automatiquement s'en suive...

Ce texte de l'exorcisme dont l'Eglise dispose peut parfois être utilisé. Mais c'est rare. Il faut que le démon “habite” la personne. Et, dans ce cas, seul l'Evêque en charge d'un diocèse ou le prêtre qu'il a désigné a pouvoir de faire l'exorcisme.

N'ayant pas en responsabilité ce ministère tout à fait exceptionnel, je n'ai pas à le pratiquer. Le démon n'est pas toujours directement à l'origine de nos malades, ni des méchancetés des hommes de notre entourage. Mais il peut les exploiter. C'est pourquoi il nous faut prier Dieu. Essayons aussi de résoudre nos problèmes personnels par une réflexion sur leurs causes, et mettons beaucoup de bon sens dans notre vie.

* *
*

La prière quotidienne et l'accueil de Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit dans nos âmes nous apporteront paix et joie. Nous surmonterons temps sombre et dépression. Suivons le conseil de saint Paul aux chrétiens de la ville de Philippiques : *“Montrez-vous pleins de douceur envers tous les hommes... Ne vous inquiétez de rien, mais en tout exposez à Dieu vos besoins par la prière et l'action de grâces. Alors la paix divine habitera vos cœurs et vos pensées”* (IV, 6-7).

Prions donc fidèlement la Sainte Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, en faisant passer nos demandes par saint Michel et Marie, Reine des Anges.

Paul RENARD,
Directeur des “Annales”,
Recteur du Mont-Saint-Michel.

COMMENT PRIER ?

L'Editorial du précédent numéro l'annonçait : "Toute l'année, les "Annales" s'efforceront d'aider leurs lecteurs à prier d'une façon simple et concrète, de manière à accroître le désir de Dieu dans leur cœur".

Voici que vient de paraître, aux Editions Tardy, un ouvrage d'une richesse remarquable, et un auxiliaire puissant pour la prière : il s'agit du NOUVEAU BRÉVIAIRE des LAÏCS, qui se propose d'être le livre de prière de tous les baptisés.

— Il présente à tous une liturgie pour le matin et pour le soir, en assurant une pratique réelle de la prière officielle de l'Eglise.

— Il permet aux laïcs d'entrer dans l'esprit de la "Liturgie des Heures".

— Il se concrétise par sa simplicité d'emploi, sa faculté d'adaptation et une grande variété, pour éviter la routine.

Sachons bien qu'il s'agit du "Nouveau" Bréviaire des laïcs, qui améliore sur bien des points l'édition précédente qui s'appelait : "le Bréviaire des laïcs" : il présente plus de diversité dans le choix des textes proposés, un plus grand nombre d'hymnes et de psaumes et un grand choix de lectures.

Comment se servir de ces pages pour votre prière ?

Plusieurs possibilités :

— Vous pouvez l'ouvrir à n'importe quelle page : chacune peut, au hasard, vous donner des mots et une orientation pour le moment.

— Vous pouvez chercher au jour de la semaine, et choisir ce qui est proposé pour le matin et pour le soir.

— Si l'on est dans l'un des grands temps liturgiques : l'Avent, Noël, le Carême ou Pâques, il y a des propositions de prières particulières.

— Si vous voulez prier en fonction d'un événement, d'une situation personnelle, il suffit de se rendre aux pages : "Prier en toute circonstance".

Vous pourrez vous procurer cet ouvrage dans quelque temps : le prochain numéro des "Annales" vous donnera les indications nécessaires.

SECTES et NOUVEAUX COURANTS SPIRITUELS

De nouveaux courants spirituels prolifèrent à travers le monde. Ils s'inspirent dans leur mise en place des méditations hindouistes ou bouddhistes. Dans notre société, il se crée une religiosité diffuse, qui s'infiltré un peu partout sans qu'on l'ait vue venir. Combien de nos contemporains s'intéressent aux horoscopes ! Ils sont beaucoup plus nombreux qu'on ne le pense, même chez nos pratiquants du dimanche, ceux qui tiennent à savoir sous quel signe du zodiaque ils sont nés. Des lycéens font tourner les tables et interrogent les esprits, qui, prétendent-ils, leur répondent. L'homme se sent influencé par des forces invisibles, il s'abandonne facilement au destin. Ce qui peut conduire à des catastrophes pour des adolescents.

LE NOUVEL ÂGE (NEW AGE)

Le "Nouvel Age" mérite une attention particulière. ne regrouperait-il pas 100 millions d'habitants de notre planète ? On nous dit qu'il existe une prière du Notre Père du Nouvel Âge, qu'il y est demandé que la lumière afflue sur la terre, que le Christ puisse y revenir. Mais de quel Christ s'agit-il ? Le Christ historique n'intéresse pas le Nouvel Age, le Christ qu'il appelle, c'est le feu qui animera le Cosmos.

Le Nouvel Age se représente l'univers comme marqué du signe de l'énergie. Tout est énergie. Il y a un appel incessant à la bioénergie, au biodynamisme. Une vision énergétique et vibratoire nous est proposée. La personne dégage une énergie, des vibrations fortes et positives, et l'on arrive à diversifier ces énergies en énergie physique, instinctive (pulsion), affective (amour), intellectuelle, spirituelle. Un groupe d'individus, qui se réunit et dont les membres se connaissent, constitue une "égrégorie". Cette "égrégorie" devient un ensemble d'énergies, un ensemble vibratoire. Chaque individu possède un corps invisible, vibratoire, qui a ses propres canaux de circulation d'énergies. Les maladies proviennent d'un mauvais fonctionnement du corps subtil qu'il faut réorganiser. Les émotions apparaissent comme des perturbations d'énergie.

L'énergie est transmissible. Les diverses énergies cosmiques réagissent les unes sur les autres. L'initiation est présentée comme un transfert d'énergie. Un courant vibratoire relie en permanence le maître et le disciple. Le médecin de demain sera appelé à manipuler les énergies subtiles ; à côté de la médecine médicamenteuse, il aura à compter avec la médecine psychosomatique et la médecine théothérapeutique. L'énergie subtile n'explique-t-elle pas ces zones mal explorées que sont les médiums, la télépathie, la radiesthésie ?

Le Nouvel Âge n'affiche, ni sectarisme, ni prosélytisme. Il entend faire tache d'huile. Il se propose d'intégrer les valeurs des religions actuelles pour les dépasser. Laissons, dit-il, les vieilles religions mourir de leur belle mort.

Le Nouvel Âge juge comme crédible celui qui présente une expérience réussie. Il parle de super-conscience, de super-mental. Il y a là pour lui un danger, celui de devenir élitiste et de négliger les démunis.

Ces nouveaux courants de pensée influent sur notre société. Certaines grandes entreprises sont marquées par l'esprit du Nouvel Âge. Cela se ressent dans leur manière de recruter leur personnel et de le former.

* *
*

LES SECTES.

Les "Sectes" ont fait leur apparition dans les milieux ruraux, urbains, chez les gens du voyage, dans les stations balnéaires.

Première question : pourquoi quelqu'un va-t-il vers un mouvement idéologique ou religieux ? Les raisons ne manquent pas - raisons positives : quête d'identité, recherche d'un idéal, d'une chaleur humaine, attirance vers un art comme la musique - raisons négatives : deuil, difficultés scolaires, relations difficiles, problèmes sentimentaux.

Si le mouvement se révèle manipulateur et totalitaire, il n'y a pas de doute, il s'agit d'une secte. Celui qui entre dans une secte va subir un conditionnement qui l'amènera à une véritable dépersonnalisation. Au premier stade, il connaîtra une désinformation intérieure et surtout extérieure ; le monde extérieur est mauvais, il est satanique, ses habitants sont méprisables. Avec un jeune, par exemple, on va jusqu'à utiliser les difficultés mineures qu'il a pu avoir dans sa famille pour la lui faire rejeter. Le nouveau membre de la secte se trouve plongé dans un univers de soumission, d'enfermement, il devient totalement dépendant du leader, dont l'autorité est absolue. Le groupe est pyramidal. Celui qui est en haut de la pyramide a tous les pouvoirs. Le membre de la secte perd les limites de son "moi". Son intellect est diminué au profit d'un attachement affectif. Le groupe lui fournit un prêt à penser, une sécurité, il lui apporte ce qu'il doit croire, ce qu'il doit faire. C'est une véritable dépersonnalisation qu'il subit. La secte pense pour lui.

Mais pourquoi existe-t-il des sectes ? Elles sont la conséquence du monde présent où l'aventure personnelle est difficile. Les hommes se sentent en situation de précarité. Beaucoup de repères, qui assuraient leur équilibre, sont remis en question. Si quelqu'un cherche à donner un sens à sa vie, il ne sait plus à qui se vouer. Il y aurait intérêt à remettre à l'honneur la valeur du témoignage, à prouver à partir de faits précis que la vie vaut toujours la peine d'être vécue.

P. PIQUET.

ALLOCUTION prononcée le dimanche 29 Septembre 91 en l'église Saint-Pierre du Mont-Saint-Michel par M. l'Abbé Joseph DAGUET

**Professeur honoraire à l'Université Catholique de Lille, à l'occasion
du Grand Chapitre de Normandie de la Chaîne des Rôtisseurs**

(En 1248, sous saint Louis, fut établie la corporation des Rôtisseurs, appelés "Ayeurs". Dissoute à la Révolution, elle fut rétablie en 1950 sous le nom de "Confrérie de la Chaîne des Rôtisseurs". Présente actuellement dans 112 pays, elle compte plus de 80.000 membres).

Messieurs les Membres du Conseil Magistral,
Messieurs les Baillis,
Mes chers Confrères,
Mes frères,

Alors que vous cheminiez vers le Mont, de très loin vous avez aperçu, dominant l'Abbatiale :

L'aile haute, le front irradié d'éclairs,
L'Archange Saint Michel, surgi du seuil céleste,
Couvrant, victorieux de l'ampleur de son geste,
La Baie illuminée et ses horizons clairs".

L'Archange, vous le retrouverez sous le clocher de cette église Saint-Pierre. Sa grande statue, toute recouverte d'argent, fut couronnée au siècle dernier par le Cardinal de Bonnechose, légat pontifical, pour rendre grâce au Prince de la Milice céleste, défenseur des chrétiens dans les combats qu'ils ont à mener en eux-mêmes et dans le monde contre les embûches que leur dressent les puissances des ténèbres.

Déjà, lors de la révolte des Anges, qui, comme plus tard les humains, eurent à choisir librement leur destin, Michel, à la tête des cohortes fidèles, précipita les rebelles "dans la géhenne, au feu qui jamais ne s'éteindra", en clamant : "Qui est comme Dieu ?" c'est-à-dire : nulle créature ne peut égaler Dieu. Ce cri donna son nom à l'Archange, très vite devenu populaire parmi les chrétiens. Ceux-ci lui élevèrent des temples, sur les hauteurs, le plus près possible du ciel, et notamment, le 29 septembre 493, sur le Monte Gargano, cet éperon qui, à la latitude de Rome, s'enfonce dans l'Adriatique. C'est à l'anniversaire de la dédicace de ce sanctuaire ou à celui d'une église située à sept milles de Rome que l'on célèbre la fête de saint Michel. Toutefois, les diocèses normands l'honorent le 16 octobre, car, en ce jour de l'an 708, l'Archange ordonna à Aubert, évêque d'Avranches, de lui bâtir ici-même une chapelle, consacrée à la même date de l'année suivante. De là, le culte du céleste messager se répandit dans tout notre pays, puisque plus de deux cents communes françaises portent son nom.

Pour desservir son oratoire, Aubert avait fondé une communauté de chanoines, mais, deux siècles plus tard, - peut-être à cause des invasions nordiques - ils avaient oublié leur mission, vivant plus en disciples d'Epicure que du Christ. Une fois la Normandie pacifiée, le duc Richard 1er les remplace, en 966, par douze bénédictins, conduits par Maynard, un moine de Gand, qui venait de relever l'abbaye de Saint-Wandrille. Dès lors, jusqu'à la Révolution, "l'Opus Dei", l'Office divin, sera assuré sans interruption par des disciples de saint Benoît.

Un demi-siècle plus tard, à la demande de Richard II, le grand réformateur Guillaume de Volpiano, abbé de Saint-Bénigne de Lyon, vint implanter dans les monastères normands les us et coutumes de Cluny et fonder des "écoles claustrales". Il exerça sur l'art roman une influence capitale, dont témoigne encore la nef mutilée de l'abbatiale montoise entreprise peu après celle de Bernay.

Pour remercier les ducs, leurs insignes bienfaiteurs, les moines de céans secondèrent Guillaume le Conquérant dans son expédition victorieuse outre-Manche. A Hastings, les Normands combattaient sous la bannière de saint Michel, brandie très haut par le comte de Mortain, demi-frère de Guillaume. Et celui-ci regagna le duché sur l'un des navires affrétés par les moines du Mont. Vers la même époque, le barde de la "*Chanson de Roland*" montrait saint Michel du Péril venant recueillir, sur les lèvres déjà blanchies par la mort, l'âme de l'héroïque paladin.

Au début du XIII^e siècle, alors que l'abbé Jourdain édifiait "La Merveille", les rois de France commencèrent à venir prier l'Archange ici-même, cependant qu'affluaient les pèlerins, accourus de toutes nos provinces, voire de lointains pays d'Europe. Mais voici qu'en 1337 éclate la guerre de Cent ans. Les moines et leurs vassaux doivent s'entraîner au combat et fortifier le Mont : la *Règle* subit alors bien des accroc. Mais durant tout un siècle, jamais un Anglais ne mit le pied en ce lieu. Même bloqués par les bandes britanniques de 1415 à 1450, depuis Azincourt jusqu'à la libération de la Normandie, grâce aux renforts des 119 chevaliers de Louis d'Estouteville, le Mont fut le seul endroit de la province qui resta inviolé. Reconnaisant envers l'Archange et envers ses fidèles religieux, Louis XI, en 1469, créa un Ordre de Chevalerie en l'honneur de Monseigneur Saint Michel, qui, disait le roi, avait "toujours sûrement gardé, préservé et défendu le Mont sans être subjugué ni mis aux mains des anciens ennemis du Royaume",

Cependant, la décadence monastique s'aggrava. Nos moines se promenaient avec des dentelles au collet et aux poignets de leurs chemises, habits de soie, moustaches et cheveux longs ; ils juraient comme des damnés, et entretenaient une meute de chiens de chasse. Mais, dans le dernier tiers du XVI^e siècle, lors des guerres de religion, nos religieux, ralliés à la Ligue, durent se défendre contre les huguenots, qui leur voulaient male mort. Une première fois, en 1576, vingt calvinistes arrivèrent, déguisés en marchands : ils venaient, disaient ces bons apôtres, "en pèlerinage" ; on leur ouvrit la porte du monastère, mais un moi-

nillon malin éventa leur ruse et, quand ils passèrent à l'attaque, ils furent mis en fuite à grands coups d'estoc. Même échec en 1589 de deux chefs huguenots et des soudards de leur suite, qui, eux, s'étaient habillés en filles !.

Sous Henri IV, Bien que la paix fut revenue, la régularité ne se rétablit pas. Mais, avec l'arrivée, en 1622, des bénédictins réformés de la Congrégation de St-Maur, l'Abbaye connut un renouveau spirituel et intellectuel qui dura jusqu'à la Révolution et jusqu'à l'expulsion des derniers religieux.

* *
*

Après ce survol trop rapide du passé monastique, je vous dois mes chers confrères, quelques mots sur la table au Mont, aux époques de ferveur des moines, et sur l'accueil des pèlerins. Sur ces chapitres, la *Règle* fournit des normes dont tous nous pouvons tirer profit.

D'abord, le cellérier - l'économe dirions-nous - doit être un véritable père pour la Communauté, lui assurant tout le nécessaire pour qu'elle puisse s'acquitter du service de Dieu, de l'office avec les sept *heures canoniques* et aussi des divers travaux qu'exige la bonne marche d'un monastère. Ainsi, le repas, préparé par chacun des moines tour à tour, comprend deux plats cuits, de sorte que ceux qui ne peuvent manger de l'un puissent se sustenter avec l'autre. Des fruits et des légumes crus peuvent s'y ajouter. Un kilo de pain suffira pour la journée. Vu la faiblesse humaine, saint Benoît concède à chacun un quart de litre de vin. Pourtant, le vaste cellier du Mont recélait de nombreux tonneaux de jus de la treille. En effet, lors du coup de main tenté par le fanatique huguenot Montgomery en 1589, les moines et les soldats de la garnison admirent toute la troupe dans l'hôtellerie, lui servirent force rasades et, quand nos parpaillots furent plus ivres que Noé, ils en occirent quatre-vingt-dix-huit !

Au Mont, où affluaient les pèlerins, nos religieux, dociles au précepte de leur fondateur, pratiquaient largement l'hospitalité, accueillant les pauvres dans la salle de l'Aquilon, contiguë aux trois fraîches galeries du cellier. Les hôtes, comme le voulait la *Règle*, étaient reçus comme le Christ en personne. L'Abbé et les frères les saluaient humblement, et, après une prière, les traitaient avec toute l'humanité possible. L'Abbé leur versait de l'eau sur les mains et, avec ses moines, leur lavait les pieds. Au terme de leur longue marche, ces pèlerins savouraient ensuite des mets copieux, préparés par des religieux experts en l'art culinaire, avant de se reposer en de bons lits garnis et en nombre suffisant.

Au Mont, l'Abbé recevait dans une salle particulière les pèlerins de marque, rois et grands de ce monde. La chère était abondante, si l'on en juge par les énormes cheminées où rôtissaient agneaux de pré-salés et gros animaux de boucherie. Là officiait un cuisinier professionnel, auquel Robert de Torigni, le

grand abbé du 12^e siècle, octroyait chaque année trente sous du Mans, c'est-à-dire un salaire des plus coquets.

Des chapitres de la *Règle* et de l'exemple de nos moines, retenez chers confrères de la Chaîne, retenez ces deux points : sobriété dans la nourriture et la boisson, ce qui n'exclut nullement la délicatesse des menus, accueil chaleureux et charitable de nos hôtes, invités ou clients. Ce sont les lois de l'hospitalité que ne manquent jamais de nous rappeler notre Grand Chancelier et nos Baillis.

Mais ces plaisirs de la table sont transitoires et, au terme de notre courte vie, nous serons bien aises d'être assistés par saint Michel, l'Archange du Jugement, figuré sur les tympanes de nos cathédrales avec la balance où il pèse les âmes.

Ô Saint Michel,

"Lorsque viendra le temps des siècles révolus,
Jetez les yeux sur nous, daignez nous introduire
En la Cité resplendissante des élus..."

Oui, que les ailes de l'Archange nous portent toujours en plein idéal et en plein ciel.

Ainsi soit-il.

Abbé Joseph DAOUST
(Auteur d'une communication
sur la réforme mauriste dans
"le Millénaire du Mont-Saint-Michel").



LE SYMBOLISME de la SAINT MICHEL

Nous extrayons du journal "Nice-matin" cet article que Monsieur René Saint-Clair a eu l'amabilité de nous faire parvenir. Nos lecteurs y trouveront quelques proverbes de "l'autre bout de la France" qui nous montrent que la "Saint-Michel" est, là-bas aussi, une fête de grand renom.

* *
*

Le 29 septembre est une date capitale dans le calendrier liturgique traditionnel. Le culte de l'Archange saint Michel centralise au fil des siècles des croyances populaires très anciennes et d'une stupéfiante diversité. Nous ne sommes pas en présence d'une fête ordinaire, comme il s'en égrène tellement au fil de l'année. Il est avant tout un saint aristocratique et militaire, naguère mis à l'honneur par les Carolingiens et les Valois comme saint André, pour la Maison de Bourgogne, ou saint Georges, pour celle d'Angleterre.

Michel est, en premier lieu, un saint des hauteurs, des sommets et des éminences, symbolisant à merveille la montée vers l'idéal, l'ascension et le sens de l'effort. Sa chapelle ou son oratoire demeure le but de pèlerinages, comme un test de haute qualité : "*Résidences de saint Michel sont les buttes, les éminences de haut plateau*" dit le parler local.

Il tombe alors sous le sens que la prière qui monte vers l'Eternel s'élève à la manière d'une flamme ou d'une fumée d'encens, et qu'elle est plus efficace qu'un marmonnement confus : "*Les prières pour saint Michel ne s'arrêtent qu'une fois parvenues au Ciel*".

Une autre preuve nous est fournie à ce propos par mon regretté maître Fernand Benoît dans son passionnant ouvrage : "*Notes et Documents d'archéologie Arlésienne*". Il nous explique qu'aux Saintes Maries de la Mer, en Camargue, le sanctuaire de Saint Michel fut construit, non dans la nef ou le chœur, mais dans la tour du clocher : il s'agit ici des chapelles dites "hautes ou aériennes", où l'on sollicite la protection de l'Archange comme chef de la milice céleste et de la chevalerie.

Mais le saint du 29 septembre est également invoqué contre les inondations. L'exemple le plus illustre est le Mont-Saint-Michel "*au péril de la mer*". Il est localisé sur le Mont Tombe, et ce sont les moines bâtisseurs d'Irlande qui sont à l'origine de ce culte éminemment populaire et métaphysique à la fois, comme en témoignent d'autres sanctuaires en Alsace, en Thiérarchie, en Tonnerrois, en Savoie, etc. Dans le comté de Nice, Paul Canestrier indique qu'il existait à la fin du XIII^e siècle, dix-neuf paroisses au nom du saint. Certaines devinrent

de simples chapelles. Mais le renom de Michel fut tel qu'en 1950, le même auteur recensait encore seize paroisses à son nom. La protection contre les éléments déchaînés assimilés à des forces démoniaques, est demeurée fort vivace dans notre région, comme en témoigne ce dicton niçois : *"Si le paillon délite les planches de terrain, seul saint Michel est capable d'arrêter l'averse"*.

Car notre saint jouit, somme toute, d'un double privilège : il apporte la pluie sur les terres desséchées et jaunes, mais il peut également en juguler les effets néfastes. Ceci s'étend à toute la Provence, car le proverbe affirme, sans ambages : *Toutes les pluies perdues sont restituées par saint Michel*".

Cette efficacité rarissime, face aux autres archanges, aboutit à placer sous sa protection les animaux domestiques, les semailles de l'automne et les futures récoltes et moissons contre les risques venant du ciel, certes, mais aussi les esprits nuisibles. Ceci aboutit à la très fréquente représentation de la statue de saint Michel terrassant le dragon. Il conviendrait de lire à ce propos l'admirable prosopopée que Bède le Vénérable a construite sur ce sujet si souvent controversé : les anges. Cette tutélaire présence est affirmée périodiquement chaque année, lors du retour des troupeaux de la montagne, qui est amorcé en ce 29 septembre. *"Si les troupeaux descendent vers les rives, Michel sait ménager un beau chemin aisé"*.

Date de retour de transhumance, ce jour est aussi la fin des baux de fermage ou de métayage, cette dernière pratique étant celle du pays niçois. D'où la coutume du déménagement ou de *"Faire San Migüé"*, comme on dit chez nous. De même, cesse la collation aux champs ou *"la merenda"* en milieu d'après-midi. *"Pour la saint Michel, la collation retourne au ciel"*.

Tous ces éléments se retrouvent dans la prière à saint Michel Archange publiée par ordre du pape Léon XIII et qu'on récitait le matin du 29 septembre. Il y est qualifié de *"Prince très glorieux"*, et on lui demande instamment *"de venir au secours des hommes que Dieu a créés à l'image de sa propre nature"*.

André COMPAN.



L'ACCUEIL DE NOS PÈLERINS

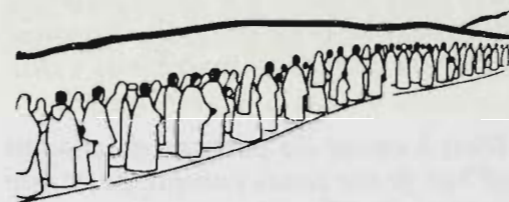
PÈLERINAGE DU CATÉCHUMÉNAT YVELINOIS

les 25 et 26 Janvier 1992

Depuis six mois environ, les équipes composant la communauté catéchuménale de la partie nord du rural des Yvelines, (environ 60 personnes) expriment le désir de vivre davantage ensemble, de mieux se connaître.

Avant d'aller plus loin, un petit lexique de tous les mots barbares employés dans ce récit :

— CATÉCHUMÈNE : Adulte demandant le baptême et ayant célébré son entrée dans l'Eglise, cette personne chemine au sein d'une équipe depuis au moins un an.



— PRÉCATÉCHUMÈNE : Adulte demandant le baptême, dans le tout début de son cheminement. Le précatéchuménat est d'une durée indéterminée, cela dépend du désir, de la démarche du précatéchumène.

— NÉOPHYTE : Adulte baptisé récemment et se préparant à la confirmation au sein de l'équipe l'ayant préparé précédemment au baptême. Ou adulte baptisé, non catéchisé qui demande une préparation à la première communion et un enseignement pour une vie de foi.

Un temps pour *"Vivre"* concrètement ensemble ? Un pèlerinage, pourquoi pas ? Le Mont-Saint-Michel, au mois de janvier (seule date possible pour tous) ils rêvent... Pourtant le passage de l'eau, la montée vers l'abbatiale dans la nuit, pour des catéchumènes dont certains seront baptisés à Pâques, une bonne idée quand même.

Et petit à petit, le rêve devient réalité : une attention aux autres contagieuse, beaucoup de ceux qui ne peuvent pas participer vont nous aider à la préparation, un désir de partage et une grande joie sont à la base de la réalisation de ce projet.

Grâce à l'accueil chaleureux de notre projet par le Père Renard, recteur du Mont, nous pourrions dormir dans les salles du presbytère et y faire la fête le dimanche midi. Quatre d'entre nous fêteront leur anniversaire au cours de ce pèlerinage. Tout cela est très important car pour beaucoup, dans la communauté catéchuménale, l'église c'est un monde très lointain, qui n'avait aucune réalité concrète dans leur vie jusqu'à leur demande de baptême. Dieu est intervenu dans leur vie, d'une manière ou d'une autre, et ils se sont ouverts à cette

intervention, mais ce sont des nouveaux-nés dans la foi, ils sont fragiles et souvent les communautés chrétiennes les effrayent par leurs structures. Il faut les "apprivoiser".

Dès le début du voyage nous avons réalisé que tous venaient en "pèlerinage" : dans le car, chacun a partagé très simplement ce que voulait dire pour lui cette démarche, ce qu'il y apportait, ce qu'il venait y chercher.

Quelques passages de lettres reçues ou d'échos dans les équipes :
"En partant, j'avais en moi des événements qui m' affectaient beaucoup, je venais chercher l'attention de Dieu pour moi et pour d'autres. Ces deux jours avec ces frères catéchumènes, à aimer notre Père, dans un endroit plein de beauté, m'ont donné de la force pour consolider ma foi". (néophyte de 20 ans).

"Venez à moi, vous tous qui êtes chargés et je vous soulagerai, car mon fardeau est léger à porter.... C'est la parole du Christ qui m'habitait quand tous ont partagé leurs soucis, ce qu'ils attendaient." (catéchumène de 48 ans).

"Nous arrivâmes à la nuit, par un épais brouillard au pied de la digue, en vue du Mont. Là, commença la marche silencieuse pour rejoindre le Mont au cours de laquelle chacun portait soucis, espoirs, de lui-même et de son frère, essayant d'élargir aux dimensions du monde, quand ce vers quoi nous marchions s'illumina dans la nuit. (néophyte de 67 ans).

"Dans le car, le voyage a commencé avec Dieu à cause du partage de chacun et jusqu'au moment de se séparer et aujourd'hui, je me rends compte de ce que c'est que vivre l'Eglise vraiment". (catéchumène de 25 ans).

"C'est la première fois dans ma vie que j'ai été autant à l'église prier, et pourtant tout était court, trop court". (catéchumène de 29 ans).

"J'ai trouvé que c'était bien qu'on dorme tous ensemble dans une grande pièce, même si on avait froid, car dormir dans un hôtel, avec tout le confort, ce n'est pas un pèlerinage, autant rester chez nous : on est là pour bouger, pour changer". (néophyte de 17 ans).

"Quand on nous a appelé par notre nom, dans la petite église, et qu'on a prié sur nous et donné l'huile, c'était un cadeau. (catéchumène de 48 ans).

"Quand l'homme suit la volonté de Dieu, il sait construire des merveilles, ce Mont est l'un des plus grands hommages à la gloire de Dieu. Ces pierres de dentelle qui ont traversé les siècles, ont un cœur où chacun trouve son dû". (catéchumène de 25 ans).

"Dans le car, le Père Loïck nous a parlé de saint Michel et du combat quotidien d'une vie de chrétien et tous ont pu partager leurs soucis et ce qu'ils attendaient de ce pèlerinage". (catéchumène de 63 ans).

Comme beaucoup l'ont redit ensuite, la marche silencieuse vers le Mont alors qu'il faisait nuit, et au bout d'un long temps, l'illumination de la Merveille, a été un temps extraordinaire d'«église» vivante, il venait à la suite de ce partage de tous dans le car et était vraiment un "passage" dans le sens d'une

Pâque. Ce n'était pas une ferveur religieuse, mais une vie ensemble, avec le Christ ; le festin du dimanche fut aussi joyeux et bruyant que nos festins habituels, mais tous étaient présents, au service comme à table, pas besoin de demander de l'aide, tout se faisait naturellement.

Nous avons terminé par une célébration "entre nous" à laquelle nous avons convié le père curé du Mont, dans la petite église St-Pierre. Là, chacun a prié dans une grande prière universelle et célébré ce qu'il avait vécu, le prêtre accompagnateur a imposé les mains sur les précatéchumènes et les néophytes et fait l'onction d'huile sur les mains des catéchumènes, nous avons prié les uns pour les autres et chanté ce que Dieu avait fait pour nous.

Le retour fut très joyeux et aussi plein de questions de toutes sortes sur les anges, les psaumes et la vie de foi comme une lutte.

Cette expérience nous semble bonne à renouveler : c'est la première fois que nous avons vu certains s'exprimer devant tous les autres et s'intéresser à ce qui intéressait l'ensemble. D'autre part, beaucoup ont découvert qu'ils étaient déjà l'Eglise et que celle-ci avait plein d'autres visages et ça nous n'avions pas vraiment su le transmettre auparavant.

A partir de là d'autres idées vont peut-être germer.

* *
*

V'LA LES GARS D' MENILMONTANT !

Du 29 février au 2 mars, une centaine de jeunes des quatre paroisses du doyenné de Ménilmontant ont marché vers le Mont-Saint-Michel, au rythme de la Parole de Dieu. Pour eux, la Marche de l'Evangile est bien partie...

Le projet est né il y a six mois, à l'occasion de la préparation de la "Semaine de la Jeunesse". Les prêtres et les laïcs en mission auprès des jeunes des quatre paroisses, ayant jumelé leurs efforts pour cette semaine d'information, avaient décidé d'aller plus loin que la simple publicité : pourquoi ne pas rassembler tous les 15-25 ans, pour les mettre en marche vers un haut lieu de pèlerinage ? Le choix du Mont-Saint-Michel s'imposa : de loin, dans l'imaginaire des gars de cette colline du XX^e, on connaissait cette silhouette tendue vers le ciel, dominant l'immense baie, drainant les foules du moyen âge, traversant les siècles au péril de la mer. Aujourd'hui, le Mont est pour eux ce Rocher où ils ont pu éprouver ce qui construit vraiment une vie humaine : la foi qui unit, qui illumine, qui réjouit, qui fait vivre.

A peine arrivés à **St-Jean-le-Thomas**, leur lieu d'hébergement, à l'extrémité normande de la baie, ils ont pu apprécier leur diversité : scouts, groupes de l'aumônerie du Haut-Ménilmontant, de la Communauté des jeunes de Ménilmontant, etc. Un bon échantillon forme l'équipe des musiciens, vents, bois et cordes (dont une vielle), qui soutiendra sans trêve aussi bien le recueillement que l'allégresse des chants. Au cours de la prière du soir, dans l'église paroissiale, Magalie, Wilfrid, Ludovic et Antoine font une étape vers le baptême.

Dimanche, 7 heures : réveil en trompette. Sans retard, on se met en route. Le long de la grève, on marche vers le Mont, que la brume cache encore. C'est une démarche spirituelle exigeante qui s'engage, dans la ligne de l'Évangile du jour, celui de la paille et de la poutre : qu'est-ce qui nous aveugle, qui nous ferme à la lumière du Christ ? Beaucoup sont heureux de pouvoir "faire le point" sur leur vie, de découvrir que Dieu y est présent, malgré tout ce qui le cache, en particulier, aux dires de certains, le "matérialisme". Nombreux sont ceux qui redécouvrent le sacrement du pardon.

Deuxième étape : **Avranches**, où les carmélites accueillent les pèlerins pour leur office de midi. Tout en déjeunant, on rencontre des témoins de la vie chrétienne, qu'elle soit contemplative, professionnelle ou sacerdotale.

Enfin, au départ de la dernière marche, sur le rivage, on aperçoit le **Mont-Saint-Michel** illustrant à merveille l'Évangile qui est proposé, la maison bâtie sur le roc. Arrivés sur le rocher, ils montent directement à l'église paroissiale, sanctuaire de l'archange, pour la messe dominicale. C'est le sommet du pèlerinage, surtout pour Astrid, Isabelle et Patrice qui reçoivent des mains du doyen, le Père Derville, le sacrement de confirmation. A la ferveur de la prière succède une veillée festive, autour d'une omelette digne de la Mère Poulard. Débordant du "bon trésor du cœur", toujours selon l'Évangile, la joie éclate dans les chants. Enfin, sur les remparts de l'Abbaye, à la lueur des torches, on entonne le "*Salve Regina*". Cette alliance de la prière et de la fête a séduit : "Même les dîners étaient géniaux", dit un jeune. "Nous avons pu réfléchir tout en nous amusant". Plus poétiquement, selon Jean-François, "la joie est la fleur qui pousse sur la tige de l'amour".

Cette marche fut pour tous une expérience unique de "fraternité et d'amitié". Unité dans la foi, bien sûr, mais aussi unité d'un quartier : ils sont fiers d'être les gars de Ménilmontant, tous ces jeunes, Christophe, scout unitaire, se réjouit de l'«esprit de solidarité» vécu avec les scouts de France tout au long de la marche.

Après une visite du Mont sous un temps exceptionnellement clair, ils s'en retournent vers Paris. Dans les cars, la sieste est longue et bien venue... Mais attention au réveil des jeunes de Ménilmontant ! A l'arrivée, un père de famille constate : "Ils ont des étoiles dans les yeux".

Robert de...

NOS LECTEURS NOUS ÉCRIVENT

Ces temps derniers, un bon nombre des lettres qui nous sont parvenues manifestent la crainte d'influences maléfiques, voire démoniaques, et leurs auteurs sollicitent l'intercession de saint Michel pour en être libérés.

L'éditorial du P. Renard, aux premières pages de ce numéro répond aux angoisses exprimées dans ces lettres.

D'autres lettres demandent l'appui de saint Michel pour les grandes intentions de l'Église.

• **du Bas-Rhin** : Merci à saint Michel d'avoir abattu les démons de cette affaire qui est enfin terminée ; elle était embrouillée par des magouilles et des cabales où j'ai cru plus d'une fois perdre la raison. Mais j'ai toujours prié et c'est, j'en suis sûre, saint Michel qui m'a sauvée". (05.02.1992).

• **de l'Allier** : "Je suis attaquée constamment par un sorcier qui me fait souffrir des voies respiratoires. Je me défends, mais je n'arrive pas à m'en débarrasser. Aidez-moi de vos bonnes prières". (04.02.1992).

• **du Calvados** : "Je vous avais demandé un exorcisme pour mon fils qui est mal marié : aussi je le mets sous la protection de saint Michel et je vous demande de faire célébrer des messes pour lui". (11.02.1992).

• **de Fort-de-France** : "J'ai besoin de votre aide par la prière pour que mon mari et sa maîtresse retrouvent la paix du cœur et de l'âme de leur côté, et que surtout ils arrêtent de nous poursuivre, mon fils et moi, de leurs assiduités maléfiques. Aidez-moi, conseillez-moi, dites-moi ce qu'il faut faire, car je ne veux pas perdre mon fils". (04.03.1992).

• **du Val d'Oise** : "Il se poursuit des phénomènes bizarres chez moi : cela a commencé par des coups de téléphone intempestifs, souvent en pleine nuit. Puis il y a eu des bruits et des odeurs pestilentielles, avec une sensation de présence... Cette situation me perturbe fortement dans ma vie quotidienne et mes activités : j'ai du mal à me concentrer, j'ai l'impression que mon cerveau a été vidé de toutes ses possibilités, je n'ai plus d'énergie. Mon seul espoir est d'obtenir la grâce de la guérison en m'adressant à saint Michel". (06.02.1992).

• **de la Guadeloupe** : "J'ai eu plusieurs accidents, et je suis persuadé que ce sont des ennemis qui, par jalousie, veulent me détruire. Priez pour moi afin d'obtenir protection pour moi. Je demande la célébration d'une messe en l'honneur de saint Michel". (02.02.1992).

• **du Gard** : "Par désespoir, je viens vous demander de communiquer ma lettre à un exorciste, car je n'en peux plus de vivre ce que je vis, ainsi que mes deux enfants. Depuis que je suis allée voir un guérisseur, tous les malheurs m'arrivent les uns après les autres. Je suis vraiment à bout de forces. Je me remets dans

vos mains, espérant retrouver une vie normale afin de nous sortir de ce cauchemar. J'entends même des bruits dans ma maison. Quel conseil me donnez-vous, que faut-il faire pour nous en sortir ? Je suis très croyante". (21.01.1992).

• **de la Réunion** : "Saint Michel, défendez-moi et toute ma famille contre un démon qui m'obsède et m'empêche de vivre avec les miens. Défendez-nous avec vos ailes et avec votre épée !" (23.01.1992).

• **d'Italie** : "Je vous avais écrit pour une affaire d'espionnage : cela regarde saint Michel. Mais ce n'est pas fini... On m'a fait un maléfice. Qui ? De plus, on veut me prendre mon argent. Que faire, si saint Michel et la sainte Vierge ne nous protègent pas ?". (12.01.1992).

• **du Calvados** : "Suite à une dispute avec mes voisins et à toute sorte d'ennuis, je suis tombée dans une grosse dépression, je pleure souvent et j'ai des idées morbides. Toute ma famille m'en veut ; on a dressé un portrait négatif de moi. On m'a dit que vous écoutiez beaucoup de cas désespérés. Je ne sais pas si vous me répondrez, mais je vous en remercie de tout cœur". (21.01.1992).

• **d'Ille-et-Vilaine** : "Depuis le mois de juillet, on m'a fait connaître un médium - une dame - qui a essayé de faire revenir mon mari à de meilleurs sentiments à mon égard. Apparemment, elle a échoué. Ensuite, je me suis adressée à un autre médium - un Monsieur -, ce qui n'a pas été concluant. J'ai pensé aussi à un marabout, de ceux qui font de la publicité dans les petits journaux gratuits, mais je me suis raisonnée, et, de toutes façons, je ne peux pas non plus dépenser trop d'argent dans ces entreprises. Puis ma belle-sœur m'a parlé de vous en me disant que peut-être vous pourriez apporter une réponse à mes questions... Ci-joint une enveloppe pour la réponse et un chèque de 130 F. pour deux messes. En attendant satisfaction, je vous remercie de votre attention". (22.01.1992).

• **de la Martinique** : "J'ai quinze ans et bien des problèmes. Mes camarades me prennent des vêtements, des livres, et je n'ai plus goût à l'école, quelquefois même plus à la vie. A vrai dire, je ne me sens plus la même, je sens quelque chose d'intrus en moi, et je n'arrive pas à m'expliquer. Cette année, je suis en Seconde et ça ne va pas comme je l'aurais voulu, j'aurais aimé faire des études pour être psychiatre, mais je suis découragée, d'autant qu'il me faut aller en Première S, et je suis nulle en maths. Je voudrais aussi être écrivain. De toutes mes forces, je prie Dieu, surtout parce que je veux récompenser ma mère pour tout ce qu'elle a fait pour moi et pour ma sœur, car, sans elle, nous ne serions rien, d'autant plus que nos pères ne se soucient guère de nous". (23.02.1992).

• **de Charente Maritime** : "Je vous demande deux messes à l'intention de mon défunt père, mort après une longue agonie, pour le repos et la joie de son âme dans la lumière, et des âmes du Purgatoire, dont j'implore pour moi-même la protection, la lumière et l'intercession. Daigne saint Michel nous accueillir en Paradis !". (02.03.1992).

• **d'Indre et Loire** : "Saint Michel, je vous demande de m'accorder votre soutien en ce moment : priez pour mon père qui est malade à Brazzaville : que le Seigneur l'aide à s'en sortir. Je remercie aussi saint Michel pour l'aide qu'il m'a déjà apportée, et je prie le Seigneur pour qu'il vous accorde sa grâce et son aide pour tout ce que vous ne cessez de faire autour de vous". (28.01.1992).

• **du Gabon** : "Je pense et ne cesserai de penser au Mont-Saint-Michel, que je compte visiter un jour, après mon ordination presbytérale. Je confie ma vocation à saint Michel Archange et je sollicite sa protection durant tout mon cheminement de futur prêtre : il reste deux années encore avant de recevoir mon ordination. Je vous remercie pour les "Annales". Dès que j'aurai un peu d'argent, je vous l'enverrai, en guise de contribution au bon fonctionnement de cette revue". (08.02.1992).

• **de l'Ariège** : "Je vous fais parvenir un chèque pour mon réabonnement aux "Annales" et quelques honoraires de messes pour demander la protection de saint Michel et de Notre-Dame des Anges, en particulier pour les "Filles de la Croix" qui ont en charge notre paroisse ainsi que cinq autres : pour leur santé, pour tous les enfants qu'elles catéchisent, pour que notre communauté chrétienne s'agrandisse ainsi que celle des autres paroisses. Que Saint Michel Archange et Notre-Dame des Anges soient toujours vainqueurs pour la gloire de Dieu. (30.01.1992).

• **de l'Eure** : "Je recommande à vos prières un missionnaire en Papouasie, pour une première fondation catholique à Kikori, en vous rappelant que saint Michel est le patron de la Papouasie". (27.03.92)

• **de la Martinique** : "Je vous félicite pour les "Annales" de saint Michel qui sont très bien organisées et nous permettent de connaître ce qui se passe au Mont-Saint-Michel : ces nouvelles sont très intéressantes, en particulier la liste des pèlerinages, les conditions pour recevoir les indulgences, etc. Cette année, je viendrai au Mont-Saint-Michel, comme d'habitude !". (13.03.1992).

• **de Nouvelle-Calédonie** : "Je suis allée cette année en France, mais je n'ai pu malheureusement venir en pèlerinage au Mont-Saint-Michel : je devais y aller pour le 29 septembre, mais je me trouvais alors dans les Pyrénées, près de Lourdes. Je n'ai pu avoir le plaisir de connaître le Mont, et je le regrette. J'ai rencontré à Lourdes quelqu'un qui m'a conseillé d'y aller comme elle l'a fait, à l'époque où la mer se retire complètement, pour revenir ensuite entourer le Mont. Je vais, la prochaine fois que j'irai en France, m'inscrire dans une organisation pour venir en pèlerinage en groupe". (23.01.1992).

• **de la Martinique** : "J'ai treize ans, je voudrais une prière pour que je trouve mon plaisir dans la loi de l'Eternel, pour que je ne sois pas en compagnie des méchants, pour que je sois heureux dans la vie et pour avoir un but. (05.02.1992).

NOUVELLES du MONT

Nos félicitations :

M. Eric Vannier, maire du Mont-Saint-Michel est, depuis les dernières élections, conseiller régional de Basse-Normandie et conseiller général du département de la Manche pour le canton de Pontorson - Le Mont-St-Michel. Les "Annales" apprécieront le dévouement et la compétence de l'élu.

Le Mont-Saint-Michel à l'honneur

Le Mont-Saint-Michel devient de plus en plus emblématique : tous les médias ont parlé de la prochaine pièce de 20 F. qui portera sa silhouette. Les "Annales" n'avaient pas attendu pour vous en faire part, puisque, voici un an, dans le numéro de Janvier, nous avons consacré un article à la création de cette pièce et nous en avons même donné une reproduction. Cette pièce de 20 F. sera en circulation à la fin de l'année 1992.

Autre utilisation de l'image du Mont : ce n'est qu'un détail, mais il est révélateur : vous le savez peut-être, le cadastre doit être peu à peu remanié. Eh bien, que voyons-nous au verso du dépliant édité par le Ministère des Finances à ce sujet ? Le plan cadastral du Mont-Saint-Michel, tout simplement.

De Monts en Merveilles...

C'est sous ce titre évocateur qu'est édité un dépliant émanant du Codecom (Comité de Développement économique du pays de Saint-Malo). Ce dépliant est gros de 16 pages, il est tiré à un million d'exemplaires en 5 langues. Il présente les lieux de séjours privilégiés : le Mont, St-Malo, Avranches, Fougères, Dinan, Granville, mais aussi une série de circuits thématiques dépeignant les "Pays" à découvrir, non pas en quelques jours, mais tout au long de l'année : "De Monts en Merveilles, il faut plus d'un jour pour en faire le tour !".

Travaux au Mont-Saint-Michel.

Au cours des mois de décembre, janvier et février dernier, les lignes téléphoniques, électriques et de sonorisation du Mont ont été mises en souterrain. Cela a entraîné le creusement d'une tranchée sur le côté de la rue principale et peut-être quelque gêne pour la circulation pédestre ; mais tout a été fait pour que cette gêne soit minimale. Et nous bénéficions à présent d'un réseau complètement neuf, pour la plus grande satisfaction des usagers. Le tout a été si soigneusement fait qu'on ne décèle pas la trace de la tranchée ouverte : les pavés, répertoriés avec précision, ont été replacés à leur place antérieure : le ciment est identique : du beau travail, réalisé par l'entreprise Degaine, sous la direction de France TELECOM.

D'autres travaux, dont le résultat n'échappera pas aux regards des visiteurs, viennent de commencer, le 2 mars : il s'agit du réaménagement de la Porte du Roy, la troisième des portes du Mont, celle au-dessus de laquelle se trouve la mairie. Cette porte était autrefois fermée par un pont levé, que complétait une herse métallique qui se remarque encore, il sera rétabli, et le large fossé est à présent creusé, laissant voir des infrastructures fort intéressantes.

Les activités de l'association pour la mise en valeur de la Baie du Mont-Saint-Michel

L'Association pour la mise en valeur du patrimoine de la Baie du Mont-Saint-Michel a repris la gestion de la Maison de la Baie située à Genêts. Cette structure d'animation a évolué et ses activités n'ont cessé de se transformer, faisant progresser la fréquentation.

Dans un premier temps, un programme d'animation "grand public" a été établi, avec la traversée des grèves, produit "phare" de l'Association, et des sorties thématiques. Dans un deuxième temps, les demandes des enseignants se sont structurées et ont considérablement augmenté, ce qui a amené l'Association à reconsidérer ses outils et la gamme de ses activités en direction des scolaires.

L'Association a souhaité élargir ses sites d'intervention pour répondre aux demandes émanant des communes du Vivier-sur-Mer ou de Bréville, par exemple et travailler sur "la grande baie" en s'intéressant aussi à Cancale et Granville (La Gazette de la Manche).

Pour désensabler le Mont-Saint-Michel

Vous l'avez lu dans le dernier numéro des "Annales" : cinq dossiers ont été établis pour proposer des solutions à la fois à l'ensablement du Mont-Saint-Michel et aux difficultés d'accès et de stationnement les jours d'affluence. Ces dossiers ont été, paraît-il, déposés sur le bureau du Président de la République, qui choisirait en dernier recours, après s'être entouré de conseillers compétents.

Les militants de l'Association de défense du site de Genêts, de ses environs et de la baie, l'AGEB, ont noté que rien n'est encore décidé, depuis mai 1991, et que, depuis la destruction de la digue de Roche-Thorin, en 1983, aux résultats peu probants, rien d'autre n'a été fait.

Ils ont donc voulu mettre le grand public dans le coup, en invitant chacun à envoyer à l'Elysée une carte postale, illustrée d'un Mont-Saint-Michel stylisé, et dont le texte imprimé au verso demande au président "d'exhumer cette Merveille des sables qui l'envahissent, en permettant à la mer de tourner autour du Mont". Sera-ce efficace ?

Pour obtenir cette carte, la demander à l'AGEB, à l'Amirauté, 50530 Genêts.

PÈLERINAGES ANNONCÉS :

Samedi 4 avril : en l'église Saint-Pierre, à 18 h. 30, messe avec la participation de la chorale de la Mission catholique hongroise.

Dimanche 12 avril : pèlerinage d'un groupe de 80 jeunes de Saint-Malo ; messe à l'église Saint-Pierre à 11 h.

Samedi 18 avril : marche suivie de la veillée pascale à l'Abbatiale avec plus de 850 jeunes accompagnés par les prêtres de la Mission de France ; cérémonie à la Croix de Jérusalem ; montée à l'Abbaye en procession aux flambeaux.

Vendredi 24 avril : groupe allemand de Munich.

Lundi 27 avril : groupe italien.

Mardi 5 mai : groupe d'ingénieurs à la messe de 18 h. 30 à l'église Saint-Pierre.

Samedi 9 mai : groupe de 150 scouts de France (62 - Lumbres).

Dimanche 10 mai : avec les **Compagnons de saint Michel.**

— église Saint-Pierre : samedi soir, à 21 h. 30, **veillée de prières.**

Dimanche, 9 h. : **messe solennelle.**

11 h. : messe dominicale,

— **Objet de la fête :** la commémoration de l'apparition de Saint Michel en l'an 493, en Italie, au Mont Gargan.

Cette fête est une tradition antique et vénérable dans l'église catholique.

Il faut rester fidèle à cette tradition séculaire, reconnue par l'Eglise, du moment qu'aucune preuve contraire et indiscutable n'a pu être apportée.

Mercredi 13 mai : groupe d'une centaine d'enfants (Bais 53).

Jeudi 14 mai : Pèlerinage du doyenné de Villedieu-les-Poëles. Messe à 10 h.

Dimanche 17 mai : groupe de mécènes italiens.

Mardi 19 mai : pèlerinage des personnes handicapées de l'hôpital spécialisé de Picauville.

Église Saint-Pierre : messe à 11 h. - messe à 18 h. 30, groupe de 50 ingénieurs.

Jeudi 21 mai : église Saint-Pierre, messe à 8 h. - groupe italien.

Dimanche 24 mai : la Saint-Michel de Printemps

avec des groupes folkloriques et des charitons.

(Ces cérémonies seront filmées pour la cassette-vidéo en cours de réalisation sur la vie spirituelle au Mont-Saint-Michel).

Messes : à l'église Saint-Pierre, à 9 h. 45 et 11 h. ; à l'Abbatiale, à 12 h. 30, avec la participation des groupes. L'après-midi, danses et animation par les différents groupes folkloriques.

Mercredi 3 juin : Pèlerinage diocésain du Luxembourg. Messe à l'église Saint-Pierre à 11 h.

AVEC L'ARCHICONFRÉRIE de ST MICHEL

UNIS DANS LA PRIÈRE POUR LES DÉFUNTS.

• **Plus récemment décédés :**

Berthe BORIES, Sylvain BORIES, Eugène LE GALL, Anne ABE, Mme Henri FLAMBEAUX, Mme FLEURY, Yvonne ROUSSEAU, François GABORIT.

• **Nous recommandons aux prières des lecteurs les défunts qui ont été inscrits pour participer aux messes de l'Archiconfrérie :**

Augustine GALLARD, Fernand ERIZE, Yves LEGOUAIS, Paul FOURNIER, Jean LEGOUAIS, Léontine, Philippe et Adrien PLANCADE, Marcel et Marcelline CATUSSE, M. et Mme René SAMSON, Raymond CAVANIE, Christian MEZERGUE, Camille et Maria TURPAULT, Auguste BONNET, Joséphine THEAUX, Albert BONNET, Alice DESSIN, Clément GUILLOT, Agnès, Placide et Abel CABROL, Zéphirin, Berthe-Victoria MARQUET, Julia et Charles DAVID, Catherine et Claude ROSSELIN, Roger de BELLAING, Pierre DUCHEINE, Henri-Georges DEGRAUW, Régis OLLIVIER, Kiyoc NAGASHIMA, Mme Henri FOY, Alain DELVAVE, Paulette MAUREL, Jacques SANTINI, Marie GABORIAU, Joseph SORINE.

"Les chrétiens peuvent rejoindre leurs défunts par la prière :

Supplions le Seigneur Jésus qui transformera notre corps mortel à l'image de son corps de gloire :

Tu es notre vie et notre résurrection !

O Christ, Fils de Dieu vivant, toi qui a ressuscité ton ami Lazare,

— Conduit à la résurrection ceux que tu as rachetés par ton sang.

O Christ, consolateur des affligés, tu as essuyé les larmes de ceux

qui avaient perdu l'un des leurs

— soutiens aujourd'hui nos frères éprouvés par le deuil

O Christ, vainqueur de la mort, tu as détruit en ton corps

le pouvoir du péché,

— délivre-nous de la mort, fais-nous vivre avec toi.

O Christ, lumière du monde, tu as rendu la vue aux aveugles,

— révèle ton visage aux défunts.

Souviens-toi de ceux qui ne te connaissent pas encore

et qui n'ont pas d'espérance,

— donne-leur de croire à ta résurrection et à la vie sans fin.

Quand nous devons quitter ce monde qui passe,

— fais-nous entrer dans ta demeure éternelle.

Seigneur, toi seul peut nous rendre la confiance

quand il nous semble que la mort est victorieuse.

Augmente aujourd'hui notre foi en ton fils Jésus ressuscité des morts

Affermis notre espérance de la résurrection de nos défunts.

Nous te le demandons, par ton fils, Jésus, notre Sauveur

Amen.

• **Consécration des enfants à Saint Michel et à Notre-Dame des Anges.**

Benjamin et Grégory JANNAULT, Tony MOREL, Franck FOURAVIELAU, Josette et Beaubèche MASSENGO, Damien MAURY, Carine CARNET, Marie-Lucie et Emmanuelle HECQUET, Nicolas RENIER-ADELAIDE, Joachim - Jean MARTINEZ, Emeline et Solène LEFEUVRE, Michel LENGLET MEHDI, Edouard DENESIRE, Sylvain GIRAUD, Eléonore et Perrine CABROL, Léo et Boris TESSIER, Estelle BERTAUD, Sophie FLEURY, Maëlys BONNEAU, Aude PETIBON, Corentin et Elouan ZOBEL-BIGARD, David et Antoine ZAMIAR, Sara FIERDEHAICHE, Ludovic MAIGNAND, Rubens FANIS, Jean-Manuel PONTAT, Francis et Sylvain PAUMELLE, Marjorie MAGNE, Simon et Robin TABU, Marine MOINARD, Pascal CAMBEL, Jean PERNAL, Nicolas THIEFFRY.

• **Prière d'une maman :**

Seigneur,
tu vois mon tout petit, mon enfant, mon amour,
celui à qui j'ai donné la vie ;
Je sais qu'il est aussi celui que tu chéris.
Celui que tu as aimé
depuis le jour où je l'ai engendré.
Je viens te le confier pour qu'avec ton appui,
je lui apprenne à t'aimer.



L'ARCHICONFRÉRIE de SAINT MICHEL

(B.P. 1 - 50116 LE MONT-SAINT-MICHEL - FRANCE)

• Pour être admis dans l'Archiconfrérie de Saint Michel, il suffit de donner son nom de baptême et de famille, son lieu de résidence et l'année de sa naissance.

• Se faire inscrire soi-même ou par l'intermédiaire des zélateurs, dans les registres de l'Archiconfrérie. Personne n'est valablement inscrit s'il ne le sait et n'y consent. Un billet image d'admission est remis à tout associé. Les prières de la Neuvaine sont conseillées.

• Les défunts ne peuvent devenir membres de l'Archiconfrérie. Mais leur nom peut être inscrit sur un autre registre et de ce fait ils bénéficient chaque lundi, de la célébration de la messe au Mont-Saint-Michel, à l'intention de l'Archiconfrérie.

• Les enfants de moins de 10 ans peuvent être mis sous la protection de Notre Dame des Anges et de Saint Michel. A l'âge de 10 ans il est recommandé de les faire inscrire à l'Archiconfrérie.



AVANTAGES (outre les indulgences)

• Union de prières entre tous les associés.

• Participation chaque lundi, à la messe célébrée pour les membres associés vivants et défunts de l'Archiconfrérie et chaque dimanche et jour de fête, à la messe célébrée pour les paroissiens du Mont, les bienfaiteurs du sanctuaire et des œuvres de l'Archiconfrérie.

• De plus chaque mois, la neuvaine à Saint Michel et aux neuf chœurs des anges avec ses prières particulières est assurée au Mont du 15 au 23, en union avec chacun des membres associés de l'archiconfrérie dans le but :

- d'appeler la protection du ciel,
- de combattre Satan,
- d'obtenir la grâce d'une bonne mort.
- et la délivrance des âmes du Purgatoire.

N.B. : • Les inscriptions ne se font qu'une seule fois dans la vie. Joindre une offrande : adultes, 40 F - défunts, 40 F - enfants, 30 F.

- Pour resserrer davantage les liens qui existent entre les Associés, il est recommandé de s'abonner aux Annales publiées 5 fois par an (60 F).
- S'inscrire au "Presbytère" BP 1, 50116 Le Mont-St-Michel.

RENSEIGNEMENTS

1) POUR VOS INTENTIONS DE MESSES: (jusqu'en septembre)

- une messe : 65 F
- une neuvaine : 660 F (9 jours de suite)
- un trentain : 2.275 F (30 jours de suite)
- un annuel : 3.640 F (une messe par semaine pendant un an)

2) POUR DES FEUILLETS DE PRIÈRE: "le simple 1 F" - "le double 2 F"

- Feuilles simples: *Images bleues. Consécration. Prière du Vieillard.*
- Feuilles doubles: *Neuvaine. Litanies et méthode de chapelet. Prière de confiance*

3) POUR LES BROCHURES ET LES LIVRES:

- Les Belles Légendes de saint Michel 12 F
- Prier en famille (*nouveau*) 30 F
- Saint Michel et les Saints Anges 50 F
- Mon ange marchera devant toi 60 F
- Occultisme - Magie - Envoûtements 88 F
- Saint Michel Archange, protecteur du peuple de Dieu 50 F

4) DIVERS:

- Médailles de saint Michel ou de saint Benoît (*métal argenté*)
 - 15 mm 7 F
 - 20 mm 12 F
- Scapulaire de saint Michel 15 F
- Chapelet de saint Michel 30 F
- Jolie statue de saint Michel (*couleur bronze - hauteur 20 cm*) 150 F
- Luminaire dans le sanctuaire:
 - une veilleuse 5 F
 - une neuvaine de veilleuse 50 F

N.B.: Nous n'expédions ni cierges, ni veilleuses.

- Toute commande doit être accompagnée de son montant, joindre toujours chèque bancaire ou postal ou mandat, ainsi qu'une enveloppe avec nom et adresse lisibles. Les frais d'envoi sont compris.

- Aucun envoi n'est fait contre remboursement.

- Inutile de nous écrire en recommandé.

Une seule adresse: Monsieur le Recteur du Mont Saint-Michel
Presbytère - B.P. 1 - 50116 LE MONT SAINT-MICHEL

L'ABONNEMENT AUX ANNALES DU MONT SAINT-MICHEL:

- Abonnement ordinaire 60 F
- Abonnement de soutien: Toute somme supérieure à 60 F
- Les abonnements aux Annales sont tous à renouveler en début d'année, par **Chèque bancaire** ou par **virement au CCP Rennes 442 C** "Annales du Mont Saint-Michel".
- Toujours préciser sur le chèque: Abonnement ou réabonnement.
- Les abonnements faits en cours d'année sont complétés par l'envoi des numéros parus depuis janvier de ladite année.